

TdG 11-12/8/7 Voici l'étude qui met les Cheneviers hors de cause

■ Ses voisins et le PDC soupçonnent l'usine d'être responsable d'une hausse des cancers du sein. Une étude de l'EPFL affirme clairement le contraire.

JÉRÔME FAAS

Le risque qu'un voisin de l'usine d'incinération des Cheneviers développe un cancer dû aux émissions de dioxines est infinitésimal. Les craintes des riverains et du Parti démocrate-chrétien, qui a déposé hier une motion alarmiste demandant que toute la lumière soit faite sur le sujet, paraissent infondées. C'est ce qui ressort de l'étude qu'ont commandée les Services Industriels à l'Ecole polytechnique de Lausanne (EPFL) et au professeur Joseph Tarradellas, spécialiste d'écotoxicologie.

La *Tribune* s'est procuré le document. Il est sans équivoque. Pour qu'un riverain soit en danger, il devrait vivre dans un carré de 4 km² autour de l'usine depuis son ouverture en 1966 jusqu'en 2036. Ce n'est pas tout: il devrait aussi consommer exclusivement des produits cultivés dans ce même périmètre.

L'hypothèse tient de la science-fiction. Et même dans ce cas extrême, «il faudrait que 50 000 personnes habitent dans cette zone depuis leur naissance pour qu'un cas de cancer supplémentaire puisse peut-être ap-

paraître», lit-on dans l'étude effectuée en 2006 par le laboratoire CECOTOX.

A priori, voilà de quoi rassurer le PDC. Mais le parti centriste soulève deux autres lièvres dans sa motion, documents à l'appui. Le premier révèle qu'entre le 4 et le 10 décembre 2006, le four 4, celui où sont incinérés les déchets spéciaux (peintures, solvants, médicaments, etc.), a rejeté un taux anormalement élevé de poussières cinq jours sur sept.

Le seul four inadapté disparaîtra fin 2009

La chose est connue, mais ne présente aucun risque, explique Mathias Goretta, le responsable de l'activité de valorisation des déchets de l'usine. Ce four, qui date de 1973, est en effet obsolète et inadapté, reconnaît-il. «Mais il ne produit que 10% des émissions globales des Cheneviers, qu'il faut considérer comme un seul four.» Envisagée ainsi, «elle respecte les limites fédérales des émissions de poussières». De toute manière, le four 4 sera désaffecté au plus tard le 31 décembre 2009.

Le PDC produit aussi un second document où il est établi

«L'usine respecte les limites fédérales des émissions de poussières»

MATHIAS GORETTA,
RESPONSABLE DE
LA VALORISATION DES DÉCHETS



L'usine des Cheneviers. Pour qu'un voisin soit en danger, il devrait vivre dans un carré de 4 km autour de l'usine, et ce depuis 1966 à 2036, et consommer exclusivement des produits cultivés dans ce même périmètre. (FRÉDÉRIC GALLAND)

qu'en 2004, les émissions de dioxines et de furannes atteignent 0,35 ng/m³, soit plus de trois fois la norme européenne, fixée à 0,1. Des améliorations ont été apportées depuis, assure Mathias Goretta. Plus de deux

millions de francs ont notamment été dépensés pour acquérir des brûleurs à gaz optimisant la combustion des déchets. «Aujourd'hui, nous sommes largement au-dessous des 0,1 ng/m³».

L'usine des Cheneviers ne serait donc pour rien dans l'augmentation jusqu'alors inexplicite des cancers du sein à Genève depuis 2002.

Le mystère demeure donc entier.